|  |  |
| --- | --- |
|  | **Groupe de lecture GPC**   * *De nouvelles visions du futur –*   Note de lecture |

|  |  |
| --- | --- |
| Références de l’ouvrage | Joëlle ZASK, Écologie et démocratie – Ed. Premier Parallèle, Paris 2022 |
| Auteur de la note de lecture | Jean-Marie Pierlot |
| Date de la première diffusion | 18/09/2022 |
| Version (date) |  |

**Sommaire (automatique)**

[1 Introduction](#_Toc114561953)

[Soit la démocratie est écologique, soit ce n'en est pas une, et réciproquement, soit l'écologie est démocratique, soit ce n'est pas de l'écologie](#_Toc114561954)

[2 Cadre philosophique et psychologique](#_Toc114561955)

[Jamais les régimes totalitaires n'ont adopté de politiques écologiques. Les démocraties le pourront-elles ?](#_Toc114561956)

[3 Se nourrir](#_Toc114561957)

[Des initiatives locales (jardins partagés, écoquartiers, agriculture urbaine) préfigurent la société à venir](#_Toc114561958)

[4 Se loger et habiter](#_Toc114561959)

[L'art de créer et de conserver des lieux communs est devenu une urgence absolue](#_Toc114561960)

[5 Consommer](#_Toc114561961)

[En démocratie, il serait inévitable que, sous l'effet de l'égalisation croissante des conditions et de la publicité, l'avoir l'emporte sur l'être](#_Toc114561962)

[6 Se déplacer](#_Toc114561963)

[Les aménagements urbains peuvent contribuer à l'émergence d'un véritable "pays" aux multiples facettes](#_Toc114561964)

[7 Vie de famille](#_Toc114561965)

[8 Préserver sa santé](#_Toc114561966)

[9 Réduire les inégalités](#_Toc114561967)

[S'il est normal qu'un individu occupe le coin de terre qui le nourrit, il est en revanche abusif qu'il accapare plus de terre qu'il n'en a besoin](#_Toc114561968)

[10 Cadre démocratique](#_Toc114561969)

[Pour penser la démocratie et la consolider, il faut partir des mœurs, des habitudes, des manières de penser, des gestes du quotidien qui concernent les individus au plus près de leur existence](#_Toc114561970)

[11 Références](#_Toc114561971)

# Introduction

## Soit la démocratie est écologique, soit ce n'en est pas une, et réciproquement, soit l'écologie est démocratique, soit ce n'est pas de l'écologie

Je tente ce compte-rendu à l'intérieur du cadre de lecture proposé. S'agissant d'un livre de réflexion philosophique inspirée de John Dewey dont l'auteure est une spécialiste, certaines rubriques resteront sans doute vides … Mais elle apporte un éclairage qui nous aidera à construire de nouvelles visions du futur, ce qui rejoint me semble-t-il l'objectif de ce partage de lectures. Quand J.Z. évoquera un des thèmes repris dans ce cadre, je me permettrai d'y inscrire une citation de son livre ou de faire une synthèse de sa réflexion sur ce thème.

L'objectif de Joëlle Zask est de déconstruire différentes croyances sur la relation entre démocratie et écologie, afin de démontrer que "soit la démocratie est écologique, soit ce n'en est pas une, et réciproquement, soit l'écologie est démocratique, soit ce n'est pas de l'écologie."

# [Cadre philosophique et psychologique](#_Toc113984254)

## Jamais les régimes totalitaires n'ont adopté de politiques écologiques. Les démocraties le pourront-elles ?

Nous avons tendance à nous percevoir comme des consommateurs de l'activité du monde politique, exigeant de nos sociétés dites démocratiques qu'elles opèrent le tournant indispensable à la sauvegarde de "l'habitabilité de la Terre". Pourtant il est intéressant de partir de l'expérience que chacun de nous fait d'aménager son propre milieu de vie, de participer activement à la création de ses conditions d'existence.

Voilà pourquoi, à la suite de John Dewey, l'auteure nous invite à rassembler la dimension représentative de la démocratie moderne avec le système participatif d'autogouvernement, qui nourrit la citoyenneté : prendre des initiatives, s'engager dans des actions concrètes, participer activement à la création de ses propres conditions d'existence, prendre soin de notre environnement.

De nombreux points de vue prennent le contre-pied de cette complémentarité :

* au nom d'une certaine idée de la démocratie, celle-ci ne se conçoit pas sans l'abondance. L'écologie, dans ce contexte, apparait alors comme un système punitif qui interdit aux gens de consommer comme ils le veulent.
* certains mouvements politiques s'organisent autour d'arguments climatosceptiques et privilégient le salut individuel contre le "contrôle" que la société exercerait sur les individus.
* d'autres gens se méfient des mesures environnementales en estimant qu'elles sont prises par des élites dirigeantes qui les imposeraient à l'ensemble de la société. Que d'idioties on entend au nom de la défense de la liberté individuelle !
* à l'inverse, certains écologistes radicaux estiment que le passage par une "dictature verte" est inévitable, compte tenu de l'irresponsabilité des populations incapables de percevoir le sens de l'intérêt général.

Pourtant, jamais les régimes totalitaires n'ont adopté de politiques écologiques. Elles auraient plutôt tendance à prendre des mesures contraires tant à l'écologie qu'à la démocratie (Bolsonaro ou Trump, par ex.).

# Se nourrir

## Des initiatives locales (jardins partagés, écoquartiers, agriculture urbaine) préfigurent la société à venir

"Il existe un peu partout des initiatives locales en faveur d'une démocratie à la fois participative et écologique (jardins partagés, écoquartiers, agriculture urbaine, (…) qui restent isolées et insuffisamment fédérées pour constituer une force politique majeure, mais qui n'en sont pas moins essentielles en ce qu'elles préfigurent la société à venir." (p. 31).

Comme le disent les jardiniers, au jardin, qu'il soit thérapeutique, pédagogique, potager, décoratif, il y a de la place pour tout le monde. Chacun peut y être utile, apprendre des autres et transmettre à son tour, échanger des graines, des plants, des fruits et des recettes, tout en restituant au sol et aux plantes ce qui a été prélevé. C'est là une voie pour transformer la ville en cité.(p. 195).

# [Se loger](#_Toc113984258) et habiter

## L'art de créer et de conserver des lieux communs est devenu une urgence absolue

La thématique de l'amour du pays natal, du lieu où l'on a grandi, du site durable de nos activités, du coin de terre que l'on habite, est la grande absente de la vie politique humaniste (p. 140).

Tout en restaurant la valeur de pluralité que l'universalisme rationaliste et le racialisme < radicalisme ? > <territorialiste ont pour but d'éliminer, le couplage entre écologie et démocratie permet d'associer les pratiques de la citoyenneté et l'entretien du monde sans passer ni par l'appropriation exclusive et la souveraineté, ni par la symbiose et l'enracinement (p. 151).

Réconcilier l'art d'être citoyen et l'art de créer et de conserver des lieux communs est devenu une urgence absolue (p. 161).

Si l'enracinement divise, l'amour du pays rassemble (p. 165).

# [Consommer](#_Toc113984259)

## En démocratie, il serait inévitable que, sous l'effet de l'égalisation croissante des conditions et de la publicité, l'avoir l'emporte sur l'être

En démocratie, il serait inévitable que, sous l'effet de l'égalisation croissante des conditions, (…) l'avoir l'emporte sur l'être, les gens revendiquant d'accéder à la consommation et, plus généralement, à toutes les ressources individuellement appropriables (p. 101).

En faisant naître, par le truchement de la publicité de manipulation née au début du XXe siècle, des besoins toujours nouveaux, le marché et le technocapitalisme marchand ont accaparé pour les dévoyer à la fois l'idée d'opportunités légales et celle de la satisfaction nécessaire des besoins humains (p. 102).

# Se déplacer

## Les aménagements urbains peuvent contribuer à l'émergence d'un véritable "pays" aux multiples facettes

Les places urbaines, la hauteur des immeubles, le plan de circulation et bien d'autre aménagements urbains peuvent également, s'ils sont favorables aux libertés d'usage des individus et des êtres vivants qui y élisent domicile, contribuer à l'émergence d'un véritable "pays" aux multiples facettes (p. 188).

# [Vie de famille](#_Toc113984261)

Biologiquement, je ne peux certes pas choisir mes parents, mais je peux les élire. L'affection et l'éventuelle reconnaissance que je leur porte ne proviennent nullement que de ce que je leur "dois la vie", mais des liens heureux que nous avons réussi à nouer (p. 116).

# Préserver sa santé

Voir 3. Se nourrir

# [Réduire les inégalités](#_Toc113984263)

## S'il est normal qu'un individu occupe le coin de terre qui le nourrit, il est en revanche abusif qu'il accapare plus de terre qu'il n'en a besoin

C'est bien dans le registre des formes anciennes d'autogouvernement local ou de la démocratie libérale agraire défendue par les plus grands démocrates de tous les temps qu'est apparue une solution assez simple : la distribution égalitaire d'un lot de terre à chacun, dont la forme héritée est celle du jardin partagé. (…) C'est avec le lopin qu'est née l'allocation universelle que défend Philippe Van Parijs, voire le revenu minimum d'insertion, non pas en espèces, mais en nature (p. 103).

S'il est normal qu'un individu occupe le coin de terre qui le nourrit, il est en revanche abusif qu'il accapare plus de terre qu'il n'en a besoin (p. 104).

# [Cadre démocratique](#_Toc113984264)

## Pour penser la démocratie et la consolider, il faut partir des mœurs, des habitudes, des manières de penser, des gestes du quotidien qui concernent les individus au plus près de leur existence

"Pour penser la démocratie et la consolider, il faut partir non des institutions et des procédures, mais des mœurs, des habitudes, des manières de penser, des gestes du quotidien qui concernent les individus au plus près de leur existence et leur environnement jusque dans son agencement concret" (p. 33).

# [Références](#_Toc113984266)

Joëlle Zask s'inspire principalement de la philosophie pragmatiste de John Dewey, dont elle a traduit plusieurs œuvres, mais aussi d'Alexis de Tocqueville et sa "Démocratie en Amérique", de Thomas Jefferson, voire de Montesquieu.